

## Eglises et Unités Pastorales : bref argumentaires croisés<sup>1</sup>

*En caractères italiques : propos du vicariat de Bruxelles<sup>2</sup>.*

En caractères droit : quelques réflexions issues des deux symposium sur « l'avenir des églises de Bruxelles » (2012- 2016) et du collectif inter-paroissial.

1. *Une église centrale (« église d'unité ») bien remplie est plus attractive que plusieurs églises à moitié remplies*

- Si on additionne le nombre de pratiquants, il y a au total moins de fidèles dans l'église « bien remplie » que dans l'ensemble des églises à moitié remplies.
- Le nombre d'assistants n'a pas d'impact sur le rayonnement d'une messe.
- Une église à moitié remplie stimule davantage l'évangélisation (« il faut la remplir ») qu'une église pleine (et... où mettrons-nous les nouveaux arrivés ?)

2. *Il faut faire face aux défis pastoraux nouveaux*

- Les défis pastoraux sont constants : évangéliser, baptiser faire des disciples, ...
- Pourquoi baser sa « politique » sur une lettre pastorale (pessimiste) datant de 2006 alors que plusieurs indices objectifs confirment une réalité religieuse, chrétienne et catholique en croissance à Bxl ?

3. *On ne peut plus travailler en vase clos*

- Pleinement d'accord : mais faut-il pour autant imposer partout des unités pastorales parfois artificielles, tendues et sclérosantes ?
- Pourquoi ne pas encourager un partage de moyens, services et missions inter-paroissiales mais libres et souples ?

4. *On a moins de prêtres, ils vieillissent, ils sont fatigués, il faut préparer l'avenir, ...*

- Le vicariat de Bruxelles est encore très riche en prêtres (cfr 250 prêtres actifs d'après site du vicariat en 2016) et l'âge est sans rapport avec leur fécondité apostolique
- 4800 enveloppes prévues par l'Etat pour les ministres de culte (assistants pastoraux compris) ne sont pas épuisées.
- Quel stimulant pour les vocations que ces concélébrations fréquentes ?
- Pourquoi avoir renvoyé 20 jeunes séminaristes<sup>3</sup> ? Pourquoi ne pas appeler des nouveaux ?

---

1 Pour argumentaires plus détaillés, voir Actes des Symposium sur l'avenir des églises à Bruxelles <http://www.avenirdeseglisesdebruxelles.be/2016/05/actes-du-symposium-sur-l-avenir-des-eglises-du-16-04-2016.html>

2 <https://www.catho-bruxelles.be/lettrepastorale/>

3 ...de la *Fraternité des Saints Apôtres* dissoute

- Ce n'est pas le nombre de prêtres qui renouvellera l'Eglise mais leur sainteté.
- Avec internet (que peuvent gérer des laïcs), les moyens à la disposition des prêtres pour évangéliser, annoncer, gouverner et servir sont démultipliés.

5. *On ne veut plus parler de « paroisses » mais d'Unité Pastorales*

- Pourquoi supprimer l'Eglise de proximité et l'Eglise familiale qu'est la paroisse ?
- Pourquoi créer des ensembles toujours plus grands et impersonnels ?
- En éloignant les églises des gens, ce sont les plus pauvres et fragiles qu'on éloigne de l'Eglise

6. *Les autres églises pourront garder une activité*

- Quel dynamisme, quel rayonnement, quel avenir pour les églises périphériques qui n'auront plus de célébration dominicale ?

7. *Les autres églises seront confiées à des communautés étrangères, ou orthodoxes, ou protestantes*

- Dans ce cas, elles perdent leur statut de paroisses territoriales (et donc leur Fabrique d'église, et donc, d'éventuelles subventions communales).
- Ces églises confiées à des communautés particulières ne sont plus publiques et donc, ne seront ouvertes que pendant leur culte, et pour leurs fidèles.
- Si elles sont confiées à des communautés orthodoxes ou protestantes, elles ne seront plus habitées en permanence par la Présence Réelle du Christ dans le tabernacle de nos églises, rayonnant sur nos quartiers<sup>4</sup>.

8. *On veut des « communautés signifiantes »*

- Pourquoi avoir dispersé les communautés paroissiales vivantes et « signifiantes » comme celles de saint Joseph (Evere), Saint Jean et Nicolas, sainte Thérèse, Sainte Alène, Saint François-Xavier, etc... ?

9. *Nos églises coûtent trop chers*

- Proportionnellement peu d'après nos études<sup>5</sup>
- Celles qui coutent actuellement sont celles qu'on a laissé se dégrader pendant des années
- Nos églises apportent une plus-value publique, patrimoniale, culturelle, morale et sociale, incontestable déjà largement développée dans nos symposium.
- Nos églises sont elles en fin de compte une charge publique ou un service public ?

10. *Une gestion centralisée sera plus efficace*

- Quel bénévole aura la compétence pour gérer des territoires surdimensionnés ?

---

4 Cfr Charles de Foucauld, Lettres et carnets p 148 : « ...je ferai bien plus pour Lui, par l'établissement d'un tabernacle qui par la seule présence du Saint Sacrement sanctifie silencieusement les environs ».

5 Cfr Actes des Symposium <http://www.avenirdeseglisesdebruxelles.be/2016/05/actes-du-symposium-sur-l-avenir-des-eglises-du-16-04-2016.html>

-Quelle liberté pastorale locale face à une centralisation du pouvoir et des avoirs ?

**Ces quelques arguments ne méritent-ils pas un abandon (ou du moins, un moratoire) de la politique « centripète » actuelle, afin d'en évaluer ensemble les fruits ?**